

Les techniques d'impression

Informations et
biographies



**Les arts au Nunavik:
passé, présent et futur**

Table des matières

Les techniques d'impression au

Nunavik:

Information.....5

Kuujjuaraapik:

Henry Napartuk.....7

Inukjuak:

Thomassie Echalook.....9

Puvirnitug:

Charlie Sivuarapik.....11

Lukassie Tookalak.....13

Levi Qumaluk.....15

Annie Mikpiga.....17

Josie Papialuk.....19

Ivujivik:

Passa Mangiuk.....21

Qumaq Mangiuk Iyaituk.....23

Mary Paningajak.....25

Kangijsujuaq:

Ulaayu Pilurtuut.....27

Kuujjuaq:

Maggie Napartuk.....29

Kangijsualujjuaq:

Tivi Etok.....31



De 1961 à 1989

La gravure au Nunavik a débuté en 1961, lorsqu'un atelier de gravure a vu le jour à Puvirnituq, à la suite du succès de l'imprimerie de Cape Dorset. Bien que la gravure ait commencé avec le soutien et l'aide de Gordon Yearsley et du père Steinman, les imprimeurs de Puvirnituq étaient souvent laissés à eux-mêmes.

Des collections annuelles d'estampes ont été produites à Puvirnituq de 1962 à 1989, lorsque la Coopérative a fermé l'imprimerie. La première collection de Puvirnituq en 1962 a été incluse dans le Cape Dorset Print Catalogue. La collection annuelle d'estampes contenait habituellement de 25 à 35 publications différentes.



"Légende" par Isah Kopekualuk

La gravure sur pierre était la technique de gravure la plus courante au Nunavik : dans les années 60, elle consiste à reproduire un dessin original sur un bloc de pierre. L'image négative du dessin original est gravée, puis l'imprimeur encra la pierre et transfère l'image sur du papier. Pas plus de cinquante estampes sont généralement réalisées à partir du même bloc de pierre sculpté. Enfin, la pierre est généralement conservée dans les archives de la Coopérative.

Les graveurs de Puvirnituq étaient aussi des sculpteurs. Contrairement aux artistes imprimeurs de Cape Dorset, les artistes de Puvirnituq gravaient eux-mêmes le dessin sur le bloc d'impression au lieu d'utiliser des assistants pour transférer l'image. Les premières estampes étaient monochromatiques (une couleur), généralement noires mais parfois bleues, rouges ou vertes. Habituellement, les imprimeurs de cette communauté ne travaillaient pas à partir de dessins, mais ils taillaient directement dans la pierre.

Les techniques d'impression au Nunavik

D'autres communautés du Nunavik, dont Salluit, Inukjuak, Kuujjuaraapik et Kangirsualujjuaq, ont aussi fait des essais de gravure, produisant de temps en temps des collections dans les années 1960 et 1970.

À partir de l'an 2000

Au cours des dernières années, des artistes du Nunavik et divers organismes culturels comme l'Institut culturel Avataq et Kativik Ilisarniliriniq ont lancé un mouvement pour tenter de revitaliser l'art de la gravure dans la région.

La linogravure, la lithographie et le travail au pochoir sont des techniques utilisées par certains artistes du Nunavik depuis le début des années 2000, après la tenue d'un atelier à l'imprimerie de Cape Dorset. Six artistes du Nunavik ont passé trois semaines à Cape Dorset pour pratiquer et acquérir plus d'expérience avec ces formes de gravure, ainsi qu'avec la taille de pierre et les eaux fortes.

« L'art du Nunavik est un moyen dynamique d'expression culturelle et une fenêtre fascinante sur l'histoire et les racines d'une région sans pareille. »

Povungnituk Print Making,
Kativik



Au Nunavik, Lyne Bastien, en collaboration avec Kativik Ilisarniliriniq, donne trois ateliers de linogravure par année dans différentes communautés pour faire revivre l'art de la gravure. La linogravure est un procédé d'impression en relief qui est très similaire à l'impression en taille de pierre. Avec la linogravure, on fait un dessin puis on le transfère sur une plaque de caoutchouc souple qui est encrée avant d'être imprimée sur papier. Trois artistes d'Ivujivik, en collaboration avec Lyne Bastien, ont travaillé sur un projet collectif intitulé « Convergence/Nord Sud » qui a été exposé au Fehelley Fine Art, à Toronto, en 2008 et à la Foire d'art de Papier Montréal, en 2019.

Henry Napartuk

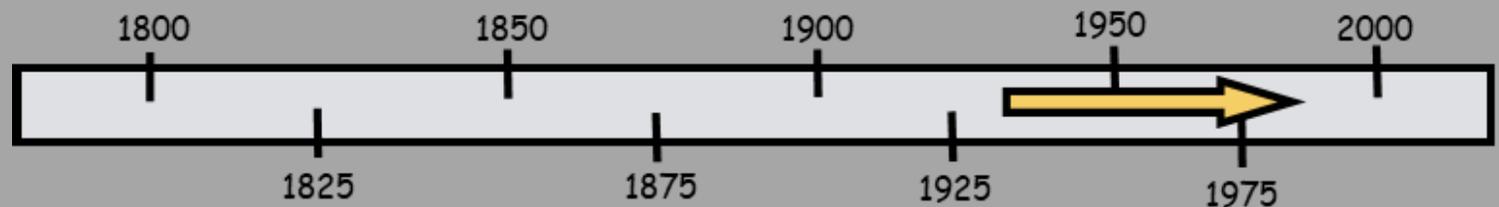
Henry est né en 1932 et a vécu à Kuujjuaraapik. Il a appris à sculpter de son père et a commencé à faire des gravures après le retour de Noah Meeko d'un atelier à Puvirnituq. Henry est surtout connu pour ses sculptures et ses gravures sur pierre. Plusieurs de ses oeuvres ont été exposées dans la Collection d'estampes du Québec arctique de 1973. Ses oeuvres d'art ont été vues sur la scène internationale. Ses oeuvres font également partie de collections partout au Canada, notamment au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à la Winnipeg Art Gallery et au Musée canadien des civilisations.



« Les oies revenant au printemps »
1973



« En attente au trou du phoque »
1973



Fait intéressant à propos de l'artiste

Henry a participé à des concours de sculpture de neige qui ont eu lieu au Québec.



« L'ancienne façon de chasser le caribou »

1973



Thomassie est né dans un camp près d'Inukjuak en 1935. Il est le fils du sculpteur Lucassie Echalook. Thomassie a commencé à sculpter quand il avait 25 ans pour gagner sa vie. Il a commencé comme sculpteur, mais il a aussi produit de nombreuses gravures sur pierre après avoir fréquenté l'atelier de gravure de Puvirnituq en 1972. Ses premières estampes font partie de la Collection d'estampes du Québec arctique de 1972. Les thèmes qu'il évoquait sont le monde animal et humain dans la culture et le mode de vie des Inuits. Thomassie a présenté de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada et dans d'autres pays comme les États-Unis, Israël et l'Allemagne.

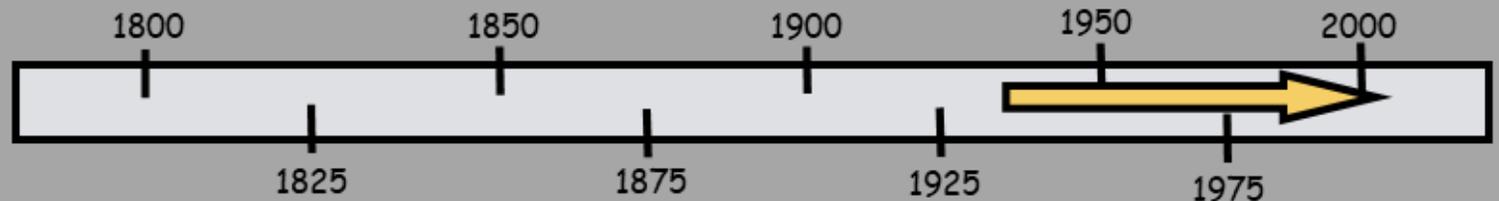
Thomassie Echalook



« Voyez ce que je vois quand je n'ai pas de harpon »
1973



« Le chasseur »
1973



Citation à propos de l'artiste

« L'intérêt pour les estampes inuites tient davantage au sujet qu'aux compétences techniques de l'imprimeur. Pas avec Thomassie Echalook. Ses estampes témoignent d'une discipline et d'une maîtrise remarquables de la ligne. »
(Virginia Watt 1976:5).



« Chasser en kayak »
2005



Charlie est né en 1911, près de Puvirnituq. En raison de sa tuberculose, il ne pouvait pas chasser et a choisi de devenir sculpteur pour subvenir aux besoins de sa famille. Bien qu'il soit l'un des sculpteurs les plus connus de Puvirnituq, Charlie est aussi connu pour ses dessins et ses gravures sur pierre. Il s'est concentré sur la faune, les oiseaux, les chasseurs et les légendes. Il a été membre fondateur de l'Association des sculpteurs de Puvirnituq et président de la Société coopérative de Puvirnituq. On peut voir ses oeuvres partout au Canada, au Musée des beaux-arts du Canada, à la Winnipeg Art Gallery et au Musée canadien des civilisations.

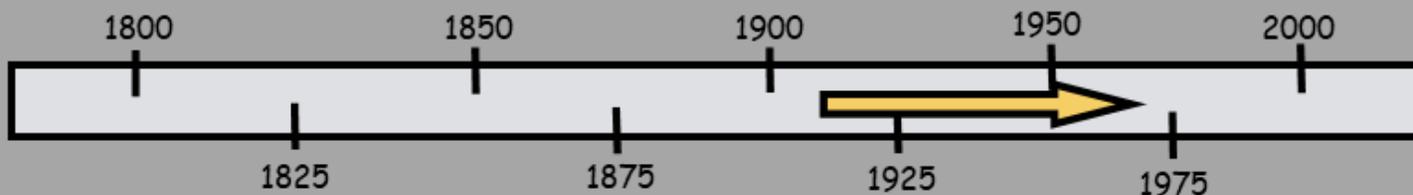
Charlie Sivuarapik



« Loutre »
n.d.



« Sans titre »
1961



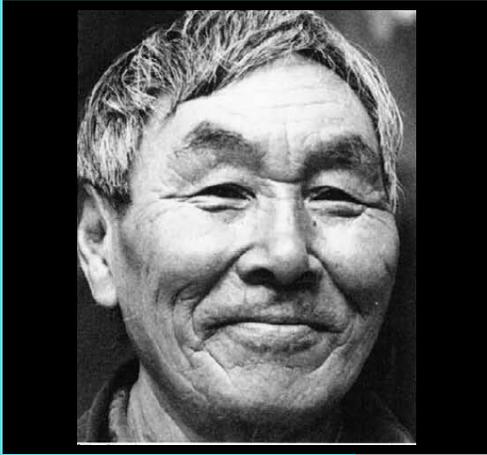
Fait intéressant à propos de l'artiste

Toutes les œuvres de Charlie sont imprégnées d'un concept Nunavimmiut appelé "Sulijuk", qui signifie la vérité. C'est pour cela que son travail est si détaillé.



« Inuk et ours »

1962



Lukassie Tookalak

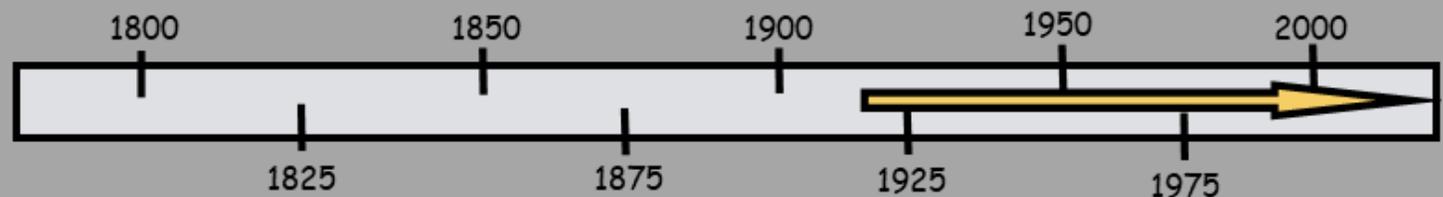
Lucassie est né en 1917, au sud de Puvirnituq. C'est un graveur d'estampes qui a contribué à la construction de la Coopérative d'artistes de Puvirnituq en 1957. Bien qu'il ait parfois fait de la sculpture en pierre, il a concentré son travail sur la production d'estampes à partir de 1976. Ses thèmes sont principalement la chasse et le camping. Ses oeuvres se trouvent dans de nombreux catalogues différents de la Collection d'estampes de Puvirnituq. Son oeuvre a également fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde (Angleterre, États-Unis, Belgique, France, Allemagne et Canada).



« Près de la famine, l'homme tue sa proie »
n.d.



« Camp de chasse au caribou »
n.d.



Fait intéressant à propos de l'artiste

Lukassie a été choisi pour représenter sa communauté au Congrès des graveurs de 1978 à Ottawa.



« Femme nettoyant les vêtements d'un garçon et deux hommes allant à la chasse au phoque »

1977



Levi Qumaluk

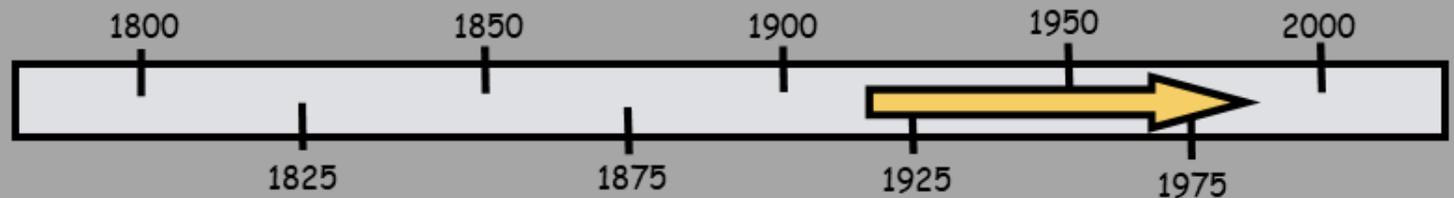
Levi est né le 7 mai 1919 dans un camp sur la rivière Kugoolu près de Puvirnituq. Bien qu'il soit également connu pour ses sculptures, Levi a commencé à faire des gravures sur pierre en 1962. Ses oeuvres se retrouvent dans la plupart des collections d'estampes de Puvirnituq depuis 1979. Le thème qu'il exploitait le plus était la lutte des Inuits pour leur survie dans un environnement extrêmement froid. Avec ce thème, on peut souvent voir des scènes de chasse, de légendes et d'activités mères-enfants.



« Sans titre »
n.d.



« Un homme et sa femme fabriquent un kayak »
n.d.



Fait intéressant à propos de l'artiste

Levi est reconnu comme l'un des sculpteurs les plus talentueux de l'Arctique de l'est.



« Homme nettoyant du poisson sous un kayak qui sèche »

1991



Annie
Mikpiga

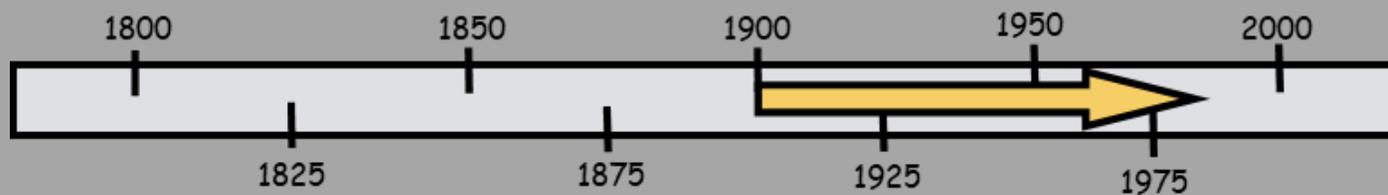
Annie est née en 1900 à Akua, près de Puvirnituq. Elle a passé la majeure partie de sa vie nomade entre cette communauté et Akulivik. Bien qu'elle ait aussi fait quelques sculptures en pierre, elle est surtout connue pour ses gravures sur pierres. Sa première série de gravures a été exposée dans la communauté arctique de Cape Dorset, au Nunavut. Elle a ensuite rejoint la Société des sculpteurs de Puvirnituq en 1960. Elle a réalisé plusieurs estampes entre 1962 et 1973. Ses oeuvres sont exposées au Canada, aux États-Unis et en Suisse. Ses oeuvres font également partie des collections du Musée canadien des civilisations, du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée des beaux-arts de Montréal.



« Hibou avec lemming »
1968



« Jeune chien »
n.d.



Fait intéressant à propos de l'artiste

Annie a commencé à faire des gravures quand elle avait environ 60 ans.



« Des Esquimaux, en train de manger, ont vu des caribous s'approcher d'eux »

1973

Josie est né en 1918 au lac Issuksiuvit, près de Puvirnituq. Il faisait surtout des dessins, des estampes et quelques gravures. Les thèmes évoqués par Josie étaient les contes, les animaux, les gens, l'humour et la faim. Certains de ses dessins ont été exposés dans la première collection d'estampes de Puvirnituq en 1962. Par la suite, ses gravures ont été exposées presque tous les ans, de 1960 à 1980, dans cette même collection d'estampes. Cet artiste a eu une exposition personnelle au Musée des beaux-arts du Canada.



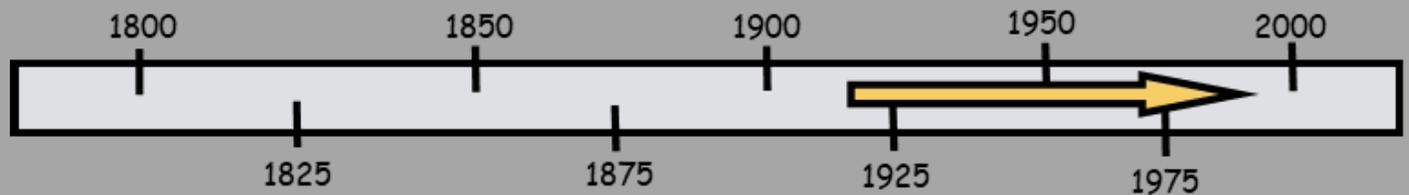
Josie Papiialuk



« Différentes sortes d'animaux »
1985



« Il se souvient avec bonheur de tous ses autres printemps »
1987



Citation à propos de l'artiste

« Il décrivait souvent le vent dans ses dessins avec des lignes ondulées, des traces de pas traînaient derrière une silhouette pour montrer comment elle était arrivée là. » (Mitchell, 2004)



« Oiseau du printemps »
n.d.

Passa est née en 1955 à Ivujivik. Elle travaille dans la gravure, la peinture acrylique, le dessin et la joaillerie. Elle a écrit ses propres histoires qui font référence à sa communauté et elle a aussi écrit et dessiné plusieurs histoires racontées par des conteurs pour les Publications du Nunavik. En 2017, elle a participé avec trois autres femmes (Lyne Bastien, Mary Paningajak et Qumak Mangiuk Iyaituk) à un projet de gravure en collaboration intitulé « Convergence Nord/Sud ». Les oeuvres réalisées ont été exposées à la Fehely Fine Arts Gallery de Toronto, en 2018. Ses oeuvres font partie de plusieurs collections publiques du Musée des beaux-arts, de l'Institut culturel Avataq et de la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec à Montréal.



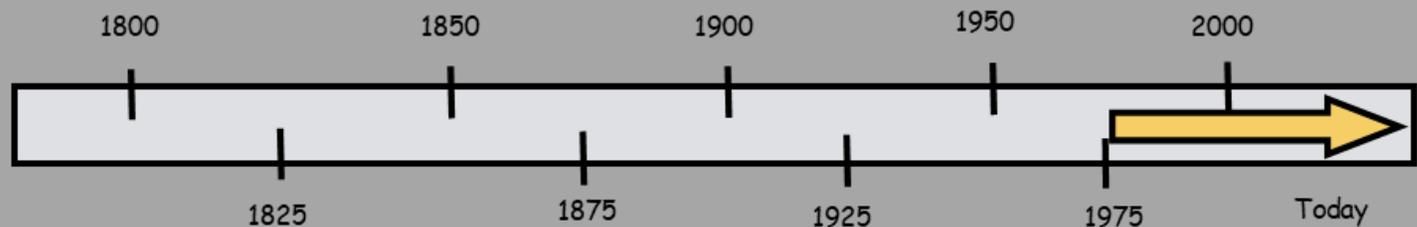
Passa Mangiuk



Couverture du livre
« Nanuirtuq/Takusaijuuk mikigianik »
2017



« Coutumes inuites III »
2018



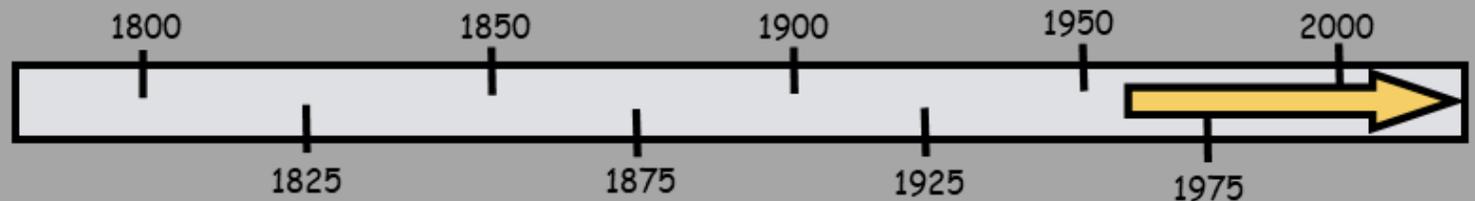
Qumaq est née en 1954 à Ivujivik. Elle fait du dessin, de l'aquarelle et de la peinture à l'acrylique, de la gravure ainsi que de la joaillerie. Tout au long de son œuvre, elle a eu pour thème la préservation du territoire et de la culture inuite. Son travail artistique comprend aussi un peu de narration. Elle a commencé à aimer la peinture acrylique après un atelier à Kuujuaq. Elle a ensuite commencé à apprendre la gravure avec Lyne Bastien. En 2017, elle a travaillé en étroite collaboration avec trois autres femmes (Lyne Bastien, Mary Paningajak et Passa Mangiuk) sur une exposition collective intitulée « Convergence Nord/Sud ». Ses œuvres sont exposées à la Fehely Fine Arts Gallery de Toronto, à l'Institut culturel Avataq et à la Fédération des Coopératives du Nouveau-Québec.



Qumaq
Mangiuk Iyaituk



« Convergence Nord/Sud »
2017





Mary
Paningajak

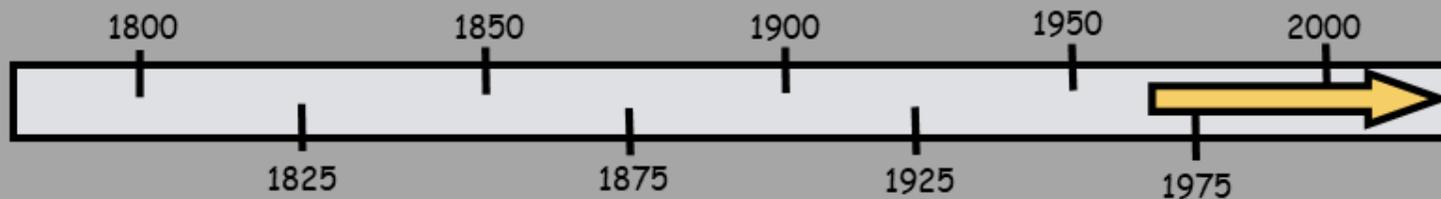
Mary est née le 30 mai 1961 à Ivujivik. Artiste multidisciplinaire, elle fait de la gravure, de la bijouterie, de la peinture et de la sculpture. Mary utilise de nombreux thèmes dans ses gravures, comme l'histoire inuite et les outils et méthodes créés par les Inuits. Ses expériences personnelles et des événements communautaires se retrouvent également dans ses œuvres. En 2017, elle a travaillé en étroite collaboration avec trois autres femmes (Lyne Bastien, Qumaq Mangiuk Iyaituk et Passa Mangiuk) sur une exposition collective intitulée « Convergence Nord/Sud ». L'œuvre de Mary fait partie de la collection publique de l'institut culturel Avataq et de la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, à Montréal.



« Sans titre »
2016



« Convergence Nord/Sud »
2017



Fait intéressant à propos de l'artiste

Mary a été mairesse d'Ivujivik en 2017-2018.



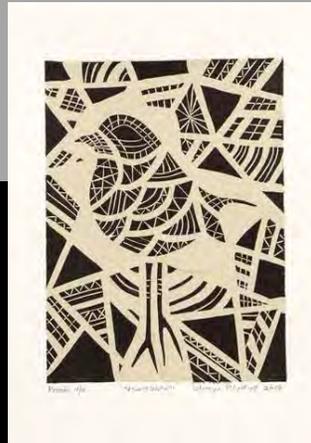
« Vivre dans l'Arctique I »

2018

Ulaayu est née le 7 septembre 1964 à Kangirsujuq. Elle s'est intéressée à l'art inuit à travers les tapisseries et les dessins muraux de sa mère et les sculptures de son père. Elle utilise plusieurs médiums pour son art, comme l'acrylique et la peinture à l'huile, le dessin au crayon, la peinture sur verre, les logos, la linogravure et les vitraux en verre. Ulaayu enseigne l'art aux élèves inuits des communautés du Nunavik depuis 25 ans. Certaines de ses œuvres se trouvent dans les fenêtres de deux bâtiments de Kativik Ilisarniliriniq et à l'aéroport de Tasiujaq. Elle a également participé à une exposition à la Guilde canadienne des métiers d'art.



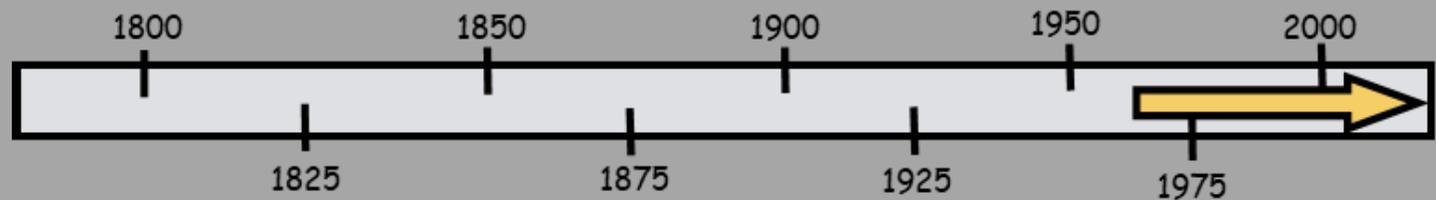
Ulaayu Pilurtuut



« Oiseau »
2017



« Danseur au tambour »
2017



Fait intéressant à propos de l'artiste

En 2013, Ulaayu a conçu une pièce de 5 \$ à collectionner pour la Monnaie royale canadienne.



« Mère et bébé pêchant sur glace »
2013

Maggie est née en 1981 à Kuujjuaq, mais vit maintenant à Inukjuak. Elle est la petite-fille d'Henry Napartuk. Artiste multidisciplinaire, elle a exploré au fil des ans la ferronnerie, la joaillerie, l'illustration, les arts graphiques et la linogravure. Elle a participé à plusieurs compétitions de sculpture sur neige au Festival de neige de Puvirnituq. Ses œuvres d'art témoignent de son attachement à la terre et de sa passion pour la préservation des traditions inuites. Elle a enseigné et travaillé avec des jeunes Inuits et des artistes émergents partout au Nunavik. Les œuvres de Maggie font partie de plusieurs collections publiques telles que le Musée des beaux-arts de Montréal, l'Institut culturel Avataq et les Fédérations des coopératives du Nouveau-Québec.



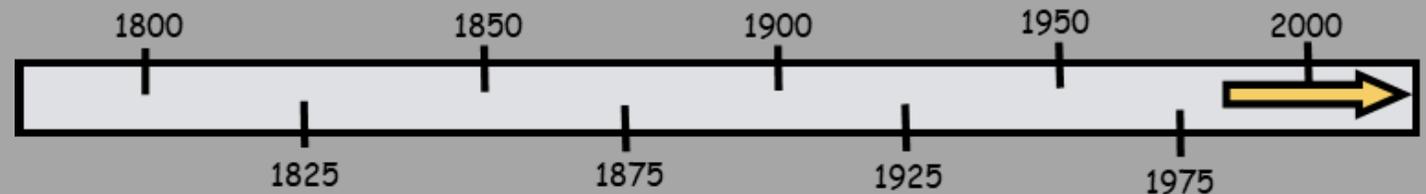
Maggie Napartuk



« Assouplir un kamik »
2016



« Demeure »
2016

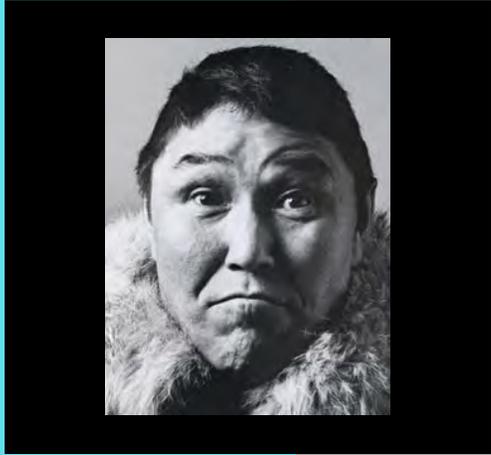


Fait intéressant à propos de l'artiste

Le nom de Maggie est inclus avec subtilité dans presque toutes les gravures qu'elle crée.



« Flocon de neige »
2016



Tivi Etok

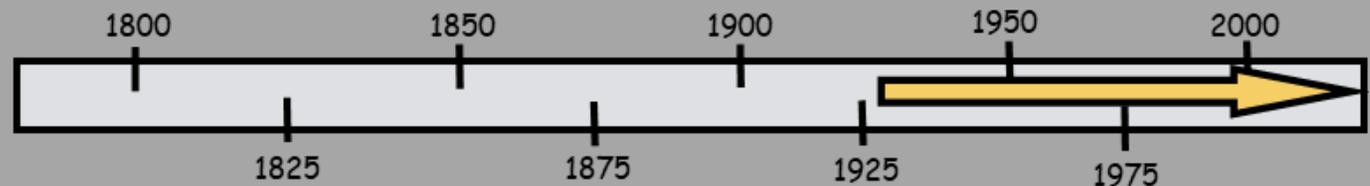
Tivi est né en 1929 dans un camp à Qirnituartuq, près de Kangiqsualujjuaq. Il est artiste, illustrateur, sculpteur et graveur. Enfant, il dessinait avec du sable et un bâton. Ses premières oeuvres étaient principalement basées sur les animaux et les villages et ses oeuvres ultérieures avaient pour thèmes des êtres surnaturels et des légendes. Il a été choisi pour aller à l'atelier d'imprimerie de Puvirnituaq en 1972 et a commencé à faire des estampes à partir de ce moment. Il a été le premier graveur inuit à faire paraître une collection de ses propres estampes. Sa biographie (World of Tivi Etok: the Life and Art of an Inuit Elder), écrite par Jobie Weetaluktuk, a également été publiée en 2008.



« Une méthode traditionnelle de chasse au caribou »
1974



« Chasseur en kayak harponnant une baleine »
1978



Citation de l'artiste

« Quand je fais mes gravures, je me souviens de ce qui s'est passé dans mon enfance - la faim, la recherche de nourriture, les jours de marche, et les histoires que j'ai entendues des personnes âgées. Quand je fais une gravure, je la fais révéler la vérité de notre vie telle que mes ancêtres l'ont vécue et comme je l'ai vécue, dans une moindre mesure, dans ma propre jeunesse. »

Tivi Etook à Myers 1976:45



« Sans titre »

nd.





ԵՌՃԾ ԴՐԿՏՐՈՄՏԵՑ
Kativik Ilisarniliriniq